

I'm not a robot











donc, j'ai pris une froid sur la joue... Au milieu, l'Empereur, dans une apothéose bleue et jaune, s'en va, pâle, sur son dada ramboyant, très nerveux, « lui a vu tout en rose, l'éclat comme Zeus et doux comme un papa, en bas, les bons l'oupioups qui faisaient la sieste les des tambours d'or et des rouges canons, se revêt gentiment. Il non remet sa veste, Et,

tourné vers le Chef, s'étourdit de grands noms !A droite, Dumanet, appuyé sur la crosseDe son chassepot, sent frémir sa nuque en brosse,Et : " Vive l'Empereur !!! " - Son voisin reste coi...Un schako surgit, comme un soleil noir...- Au centre,Boquillon rouge et bleu, très naïf, sur son ventreSe dresse, et, - présentant ses derrières - : " De quoi ?... "C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre,Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens ;Le buffet est ouvert, et verse dans son ombreComme un flot de vin vieux, des parfums engageants ;Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,De linges odorants et jaunes, de chiffonsDe femmes ou d'enfants, de dentelles filétrées,De fichus de grand'mère où sont peints des griffons - ; C'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèchesDe cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèchesDont le parfum se mêle à des parfums de fruits- O buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruisQuand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires. Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;Mon paletot aussi devenait idéal ;J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !Mon unique culotte avait un large trou.- Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma courseDes rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frouEt je les écoutais, assis au bord des routes,Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttesDe rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,Comme des lyres, je tirais les élastiquesDe mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !Vous voulez plus de Rimbaud ? Découvrez la page qui lui est dédiée, notre sélection de ses plus beaux poèmes ou ses autres recueils :Une Saison en Enfer (1873)Illuminations (1895)Découvrez mes poèmes originaux grâce au service Poésie Postale, ou en me suivant sur sur Instagram, YouTube et Tiktok.Cliquez ci-dessous pour découvrir un poème au hasard.